

# LE FOYER SAINT-FRANÇOIS UN QUI BAT

#82 - Janvier 2022

## NOTRE EQUIPE SE FORME

Comment parler  
de la mort ?

## REFLEXION

La sagesse  
de la biosphère



**FOYER  
SAINT-FRANÇOIS**  
CHU UCL NAMUR

Damien Legrain

# Optique Legrain

POUR BIEN VOIR SANS SE FAIRE AVOIR



Chaussée de Charleroi 45a  
5000 Namur

Tél. : +32 (0)81 74 04 35  
Email : info@optiquelegrain.com  
www.optiquelegrain.com

Parking gratuit à 30 mètres

24h/24

Pompes funèbres  
**CHRISTIANE**  
*Monuments, fleurs, articles funéraires*

Funérariums:  
**BOIS-DE-VILLERS**  
rue Omer Mottint, 89  
**FLOREFFE** rue Célestin Hastir, 69

**081 43 32 50**

[www.christiane.be](http://www.christiane.be)

*Le Foyer Saint-François, un Coeur qui bat* est une publication de l'asbl Solidarité Saint-François (rue Louis Loiseau 39a à Namur)

**Editeur responsable :** Pierre-Yves Erneux

**Comité de rédaction :** Michèle Bienfait, Marie De Puyt, Pierre-Yves Erneux, Pierre Goffe, Pierre Guerriat, Jean Hanotte, Kathelyne Hargot, Karin Marbehant, Maurice Piraux, Benjamin Vallée

**Ont collaboré à ce numéro :** Marie De Puyt, Pierre Goffe, Dominique Grutman, Pierre Guerriat, Jean Hanotte, Kathelyne Hargot, Sophie Leruth, Florence Plissart, Anick Tayoro, Emmanuelle Thiry, Marthe Toussaint

**Comité de lecture :** Michèle Bienfait, Béatrice Depré, Marie De Puyt, Pierre-Yves Erneux, Kathelyne Hargot, Pierre Goffe, Maurice Piraux, Josiane Salmon, Benjamin Vallée

**Coordination :** Marie De Puyt

**Conception graphique :** Benjamin Vallée, GOT

**Identification :** com-142-01

## SOMMAIRE

- 4 Edito
- 6 En bref
- 8 Nous avons vécu avec vous...
- 10 Témoignages
- 14 Réflexion
- 16 Notre équipe se forme
- 20 Nous avons lu pour vous...
- 22 Miam
- 24 Soutenez-nous
- 26 Agenda

« LA MAISON, CE N'EST PAS UNE QUESTION  
DE PIERRES MAIS D'AMOUR. »

- Christian Bobin -



Voici que le chapitre de l'année 2021 prend fin pour laisser s'ouvrir devant nous la page blanche de 2022. Page blanche dont les grandes lignes sont déjà esquissées. Et, cette nouvelle histoire, c'est avec vous que nous souhaitons la composer.

Vous le constaterez à la vue de l'agenda, en fin de revue, de nombreux événements ponctueront cette nouvelle année. En parallèle de nos fidèles initiatives sportive et festive des mois de mai et d'août, nous aurons le plaisir de nous concentrer sur la promotion des soins palliatifs à travers l'organisation de journées portes ouvertes. « Que se cache-t-il derrière les murs de cette maison ? », « Comment accompagne-t-on la personne qui vit ses derniers instants ? », « Le Foyer Saint-François, c'est un mouvoir, non ? »... autant de questions et de réflexions que vous pouvez nourrir au fond de vous et auxquelles vous ne trouvez pas ou peu de réponses. Le vendredi 29 avril, dès 14h, et le samedi 30 avril toute la journée, nous vous invitons à franchir la porte du Foyer Saint-François et à rencontrer les membres de nos équipes : soignants, bénévoles, psychologue... Tous seront présents pour

répondre à vos questions et partager leur engagement. Cette immersion vous promet de nourrir vos connaissances et peut-être, de bouleverser ce que vous pensiez savoir.

L'enthousiasme est également à son comble puisque les membres de notre Maison ont choisi de remonter sur les planches pour vous offrir un nouveau spectacle de théâtre. L'opportunité de vous montrer que la complicité qui transparait dans leur jeu est le reflet fidèle des relations de partage qui existent entre les membres de nos équipes.

Nous croisons les doigts pour que cette future histoire que nous venons de vous dévoiler ne subisse aucune rature liée à la situation sanitaire. Nous n'avons qu'une hâte : vous retrouver et créer ensemble les nouveaux souvenirs que nous aurons la joie de nous remémorer.

En cette nouvelle année 2022, je tiens à vous présenter chaleureusement, au nom de l'ensemble des membres du Foyer, nos meilleurs vœux pour les 365 jours à venir. Puissent-ils être empreints d'humanité,

de bienveillance et de bonheur pour chacun d'entre nous.

Je vous souhaite une bonne lecture.

**Sophie Leruth**

*Directrice du Foyer Saint-François*





FLORENCE



LAURIE



THEA



VALERIE

## Bienvenue !

Nous tenons à souhaiter la bienvenue à **Florence**, **Laurie**, **Théa** et **Valérie**, venues respectivement rejoindre nos équipes médicale et infirmière. Nous leur souhaitons un plein épanouissement dans l'exercice de leurs nouvelles fonctions.

## LA FORMATION DES NOUVEAUX BÉNÉVOLES

La crise sanitaire a parfois des effets un peu curieux: la dernière formation des « nouveaux bénévoles » n'est pas encore clôturée que déjà ou - plutôt enfin! - nous lançons la formation 2021. Une dizaine de candidats, qui pour certains attendent depuis plus d'un an, ont manifesté leur intérêt à rejoindre notre équipe. Et déjà nous pensons à la formation de l'an 2022 : nous réfléchissons en effet à une formation commune entre les nouveaux soignants et les nouveaux bénévoles afin d'intensifier encore la synergie autour du patient en permettant une dynamique commune. Nous reviendrons vers vous pour partager la réalisation de cet objectif.

## Le Rotary Club de Namur fait don de 25.000€ au Foyer

Nous vous en parlions dans l'édition précédente, le Rotary Club de Namur a fait un don plus que généreux au Foyer Saint-François, d'un montant de 25.000€, fruit de leur opération « Les vins d'été ». Ce lundi 15 novembre, Madame Sophie Leruth, Directrice du Foyer, accompagnée par une délégation de bénévoles s'est vue recevoir officiellement le chèque de la vente. L'opportunité également de rappeler les finalités de notre centre de soins palliatifs et d'évoquer quelques moments marquants vécus durant l'année 2021.



## TEAM BUILDING

Le 4 octobre, jour de la saint François, l'équipe du Foyer a profité de l'éclaircie dans la situation sanitaire pour resserrer ses liens sous le soleil et dans la convivialité. En petits groupes, nous sommes partis résoudre des énigmes historiques et folkloriques dans la ville de Namur, avec la complicité de quelques molons et zouaves missionnés pour l'occasion. Également au programme, apéro, pizzas et desserts maison, ainsi qu'un « Qui est qui » concocté à partir de nos photos d'enfance. Des moments de détente et de partage qui ont fait grand bien à tous!



### L'ÉQUIPE SE REMOBILISE POUR UN SPECTACLE EN 2022

En 2019, notre équipe s'était joyeusement mise en scène dans une pièce de théâtre comique, sous la direction de Pierre-Olivier Bouquegneau. Outre les moments de complicité et de franche rigolade, le succès avait été au rendez-vous lors des trois représentations. Nous avons la joie de vous annoncer que cette initiative originale reprendra forme les **2, 3 et 4 décembre 2022**. Puissiez-vous offrir le même accueil chaleureux à nos apprentis-comédiens. Inscrivez-le d'ores et déjà dans vos agendas !

## LE FOYER SAINT-FRANÇOIS AU CONGO...

Où comment le professionnalisme et l'enthousiasme du Foyer Saint-François rayonnent jusqu'aux Cliniques Universitaires de Kinshasa !

En juillet 2012, le professeur Désiré Mashinda de Kinshasa recommande dans sa thèse de doctorat (UCLouvain) de former les soignants de l'hôpital kinois aux soins palliatifs et d'y créer une unité spécialisée.

Mettant en œuvre ces recommandations de formation, accueilli par sœur Jacques-Marie, le pro-

fesseur arrive en janvier 2013 au Foyer pour un stage d'un mois afin de se former à la médecine d'accompagnement des grands malades et de leurs proches.

Avec pugnacité et dynamisme, malgré les multiples problèmes économiques et structurels, une unité interdisciplinaire, pionnière pour la RDC, s'ouvre rapidement aux Cliniques Universitaires de Kinshasa avec des soignants formés. Le Foyer n'aura alors de cesse de pérenniser son soutien par l'envoi de matériel mais surtout par une continuité de formation «réciproque». Médecins, infirmiers, psychologues... assurent un profond partage d'expériences et de solidarité entre les deux pays. Des échanges réguliers par visioconférence permettent de comprendre les réalités de chacun et de partager des conseils relatifs au soulagement des patients en fin de vie.

Françoise Cerhexe  
Experte scientifique

LA DERNIÈRE RENCONTRE EN DATE S'EST TENUE LE MARDI 19 OCTOBRE 2021 ET TRAITAIT DU DÉFI QUE REPRÉSENTE L'IMPLÉMENTATION DES SOINS PALLIATIFS EN RDC. LES ÉCHANGES, EMPREINTS D'HUMILITÉ, ONT ÉTÉ RICHES D'ENSEIGNEMENTS ET DE PARTAGE D'EXPÉRIENCES.

## LE SENS DU BOUT D'LA VIE

Dans le cadre de la célébration des 30(+2) ans du Foyer Saint-François, notre équipe s'est essayée à la chanson. Voici le joli cadeau qui en est né : une personnalisation de la chanson « Le sens de la famille » de Grand Corps Malade et Léila Bekhti.

« J'ai du mal à imaginer un bout d'la vie sans l'Foyer  
Quand je dis un peu de mal, en fait, je n'peux l'imaginer

Le Foyer, c'est une équipe de pros, bénévoles, donateurs  
Sans eux il n'est pas entier  
Lui manquerait un poumon et le cœur  
Tous au service des patients, des familles, et toujours sans compter  
Une équipe structurée, conviviale, engagée  
Avec celle-ci tu bosses, tu ris, tu râles, tu pleures, tu veux rester  
V'là trente ans que des « îles » et des « ailes » se sont battues  
Pour une reconnaissance qui n'était pas gagnée d'avance  
Sœurs, médecins, infirmières, psy ne se sont pas tus  
Avant de poser la première pierre, cette chance  
C'qui compte c'est que maintenant ça vit  
C'que je ressens je le dis  
J'crois que j'ai le sens du bout d'la vie

J'ai du mal à imaginer un bout d'la vie sans l'Foyer  
Quand je dis un peu de mal, en fait, je n'peux l'imaginer  
Un projet, la foi, le courage pour arriver au bout  
Toujours croire dans l'humanité des Soins Palliatifs pour le coup  
Traverser des tempêtes avant d'être reconnu  
La volonté et l'imagination des mains nues  
Pour un' brocante, un' fête, un jogging, des cartes de soutien  
Grâce à tous ceux qui bossent dans la maison du bout du ch'min  
Qui m'ont transmis tout ce que j'aimerais transmettre à mon tour  
Lutter contre la souffrance, assurer le bien-être au bout d'un' vie  
Un bon r'pas, la chaleur d'une main, une bienveillance sans détour  
C'que je leur dois, je leur dis  
J'crois que j'ai le sens du bout d'la vie

Évidemment quand tu t'engages, ton cœur explose et pour toujours  
On te confie un rôle unique, celui qui te change viscéralement  
Tu n'savais pas qu' c'était possible de générer autant d'amour  
J'n'trouve pas de mots assez forts, c'est tellement, tellement...

Évidemment qu'tu sois soignant, personnel ou bénévole  
T'es dans le ventre et le sang du Foyer à chaqu' second' qui s'envole  
Et dans son cœur y a les patients et leurs familles  
Près de cinq mille âmes ont rejoint François d'Assise

Au boulot y a pas que le beau côté du miroir  
La fatigue, des patients difficiles, des collègues surchargés  
T'as parfois qu'une envie, de dégager  
À peine un pas dehors et tu veux les revoir  
Eh ouais, c'est bien c' qu'on a choisi  
J'crois qu'on a le sens du bout d'la vie.

Et le sens du Foyer, c'est aussi le sens des valeurs  
Je peux te présenter celles qui flottent dans ce havre de paix  
Simplicité, écoute, empathie, bienveillance, humilité  
Avoir un tas de projets, innover à toute heure

Le Foyer, c'est une musique douce, un regard bienveillant  
Des bras qui se tendent, des lèvres qui s'étirent  
Des mots justes et bons, des mains tendres et habiles  
Le temps d'un souffle...  
Ces attentions menues qui vident les êtres de leur souffrance. »

Kathelyne Hargot  
Psychologue/Responsable des bénévoles

Maurice Piraux  
Bénévole



JEANNINE CARAULANIS

*Jeannine, 25 années  
de bonne humeur  
répandue au Foyer  
Saint-François*

Sa photo et le compte rendu de la fonction qu'elle exerça chaque année à la fête du Foyer vous rappelleront vite qui est Jeannine. Un regard plus approfondi sur ses 25 années passées comme bénévole à l'accompagnement et à l'accueil vous montrera que le képi ne fait pas la femme.



**ON FINIT PAR PERDRE  
LA MÉMOIRE  
DE LA RAISON, MAIS  
JAMAIS CELLE DU CŒUR.  
C'EST CELLE-CI QUI EST  
À L'ŒUVRE AU CREUX  
DE LA SOUFFRANCE,  
ET LE REMÈDE SE DÉCLINE  
EN UNE DEVISE QUI  
M'EST CHÈRE :  
« AIMONS-NOUS  
VIVANTS ».**



**QUE DE LA BONNE HUMEUR !**

Ce dimanche 28 août, comme chaque année, c'est la fête du Foyer. Les activités sont variées et chacun y trouve son plaisir. Moi, j'oriente les automobilistes. Évidemment, tout est prévu : barrières d'intimidation, coin-repos protégé du soleil ou de la pluie, voiturettes de secours. Dès 9 heures, quelques traits d'humeur se manifestent chez certains car déjà les parkings affichent « complet ». À l'heure de l'apéritif, Sophie, l'infirmière, toujours serviable, vient échanger mon couvre-chef contre un nouvel achat : un képi de chef de gare, dont je m'affuble volontiers. C'est alors le défilé de questions du style : à quelle heure le prochain train ? Vous n'êtes que sous-chef ? Le Foyer compte beaucoup d'amis et la solidarité, c'est contagieux. Que de la bonne humeur !

**UNE MASSE DE PETITS GESTES POSITIFS ET ADAPTÉS**

Il y a longtemps, dans le cadre de mon travail (Ndlr : Jeannine a été éducatrice économe), j'ai été invitée à répondre à cette question : le Foyer, c'est quoi ? Renseignements pris, visites et contacts à l'appui... m'y voilà engagée, ayant succombé à l'appel du cœur, au besoin d'aider et de partager du temps avec les patients. Plus de 25

ans après ce jour, d'innombrables moments intenses me reviennent en masse, tous marqués par mon souci d'adoucir le quotidien par des petits gestes positifs et adaptés, dès que la situation le permet. Connaissez-vous une clinique où, à votre demande, on vous sert des frites à 19 h ? Où garde-t-on votre chien à l'accueil, le temps d'une visite ? Une patiente aime la peinture sur toile : le lendemain, une bénévoles l'aide dans sa passion. Un patient musicien reçoit dans sa chambre, le temps d'un après-midi, un virtuose du violoncelle. Un militaire écoute à tue-tête des musiques de marches. Céline Dion appelle du Québec un patient et lui parle durant une demi-heure. L'évocation de mes origines donne l'envie à un patient de partager avec moi quelques pas de sirtaki. Un religieux que j'accompagne me dit : « restez un peu, vous êtes un ange et il faut que je m'y habitue ». On ne compte plus le nombre de baptêmes, mariages, anniversaires célébrés au Foyer moments tellement précieux pour d'ultimes souvenirs.

L'humour, le rire, la fête, la diversion amènent les gens à se révéler. Jeannine souhaitait que les sourires l'emportent sur les peines. Elle a connu le Foyer du côté pile et du côté face : elle rend un vibrant

hommage aux religieuses, médecins, infirmières qui ont accompagné le dernier périple de son mari.

Quand Jeannine entre dans une chambre, elle éprouve une sympathie innée pour celui qui est là, quel qu'il soit. C'est en bavardant qu'elle va amener progressivement le patient à exprimer ce qu'il souhaite. Vous n'avez pas faim, demande-t-elle ? Non, répond le patient. Que se cache-t-il derrière cela ? Grâce à une imagination foisonnante qui l'amène à toujours inventer des situations nouvelles, elle va pas à pas amener le patient à exprimer ce qui ne va pas. Elle nous a confié que c'était déjà sa stratégie quand elle était chargée de la discipline à l'école. Toujours je voulais comprendre avant d'aider et cela passait absolument par le dialogue. Je m'y suis formée durant des années, avec un peu de nostalgie de n'avoir pas pu faire des études de psychologie : son papa avait prévu pour elle un destin différent !

**AIMONS-NOUS VIVANTS**

La légèreté, les anecdotes amusantes, les grands éclats de rire ont été pour moi des voies d'accès sans cesse plus profondes à la compréhension de la souffrance. Comment ne pas relativiser les épreuves quand c'est la patiente

qui prend soin de vous, le soir, au moment de quitter le Foyer et qui vous dit : « partez vite, vous allez être mouillée car il pleut fort ». Comment ne pas la voir autrement, cette redoutable souffrance ? Et de conclure : je pars d'ici en gardant une autre façon de réagir face à quelqu'un qui souffre. On finit par perdre la mémoire de la raison, mais jamais celle du cœur. C'est celle-ci qui est à l'œuvre au creux de la souffrance, et le remède se décline en une devise qui m'est chère : « aimons-nous vivants ».

Nous la remercions pour un quart de siècle de bonne humeur au service du patient et, mains tendues sur nos képis, nous saluons respectueusement celle qui a rendu tant de services au Foyer Saint-François.

Propos recueillis par Pierre Guerriat  
Bénévole

## LA SAGESSE DE LA BIOSPHERE

Après une période de routine axée sur les missions confiées à diverses équipes sur la station spatiale internationale (ISS), la conquête spatiale semble connaître un renouveau avec en point de mire l'installation de colonies sur la Lune comme base arrière pour l'installation sur Mars. Ce projet est un puissant stimulant pour le progrès scientifique et technologique afin d'améliorer en retour la vie humaine sur Terre. Le cosmotourisme n'est qu'un événement annexe par rapport au projet maître. D'aucuns pourraient qualifier de déplacés les moyens humains et financiers investis dans ces projets tournés vers le ciel, tandis que l'on peine à parvenir à un accord pour garantir ici-bas un écosystème durable pour les générations à venir. Ces réactions qui témoignent d'une conscience morale ne doivent pas faire oublier que l'humanité est d'abord une espèce exploratrice. En conséquence, l'exploration spatiale n'est que la suite logique des grandes migrations humaines connues sous les théories dites Out of Africa et Out of Asia. Néanmoins, l'exploration n'est que l'une des polarités humaines ; son pendant est la compassion. Ce dernier trait est connu depuis au moins 1,8 million d'années comme en témoignent les résultats des fouilles réalisées sur le site préhistorique de Dmanissi en Géorgie en Europe. Sans cette tendance à

prendre soin des plus fragiles du clan, l'humanité n'aurait jamais connu ce succès en tant qu'espèce. Ainsi, si l'exploration est le pôle nord de l'espèce humaine, son pôle sud est la compassion. Quand l'un des deux pôles vient à manquer et parfois même les deux dans un peuple donné, alors cette déficience est le signe que ce peuple passe par une phase dysfonctionnelle.

Pour que l'humanité soit pleinement équilibrée et fonctionnelle, elle doit récupérer son Est et accorder son Ouest. Récupérer sa polarité Est revient à se replacer dans la logique de la biosphère ou le monde des vivants. Le mouvement de retour à la biosphère peut paraître contre-intuitif par rapport à la polarité exploratrice tant cette dernière est puissante au point de l'amener à installer des camps de bases hors de la Terre afin de poursuivre sa quête. L'esprit de la modernité est l'émanation même de la polarité exploratrice qui tend à exploiter toutes les ressources disponibles pour parvenir à ses fins. Aujourd'hui, des peuples réclament à leur tour le droit d'exploiter leurs ressources dans l'esprit de la modernité. Mais nous devons reconnaître qu'il est trop tard et qu'ils doivent prendre sur eux les conséquences des excès commis par d'autres dans le passé. La solidarité se métamorphose en intégrant le passé et devient une nouvelle loi commune. Elle permet de mieux orienter

les décisions du présent car les générations à venir seront solidaires, même contre leur gré, des décisions du présent.

La polarité Ouest concerne la créativité humaine. L'intégrer consiste à l'accorder à la créativité de la nature telle qu'elle se manifeste sur notre planète. La biosphère crée de la poussière à la poussière sans générer de restes pérennes et actifs dans l'environnement. Tout reste actif est réintégré dans de nouveaux processus de création. Notre science et notre technologie ne sont pas encore assez performantes pour nous permettre d'imiter ce mode de créativité. La science avance de manière stochastique au gré des opportunités. La biosphère l'appelle à l'accompagner dans son aventure en lui donnant un horizon à sa mesure.

La biosphère dure depuis au moins 3,5 milliards d'années. Il s'agit là d'un système robuste et résilient comme le prouvent les différentes extinctions. En effet, elle a l'art d'intégrer l'adversité et de la transformer en tremplin vers un autre état de complexité. Ce système a fait ses preuves en traversant les époques sans être détruit et sans se détruire. La biosphère est donc dotée d'une logique interne qu'il faut élever au rang de sagesse et qui mérite d'être connue et aimée.

Pour accorder notre créativité à celle de la biosphère, nous devons connaître sa logique et la contempler pour l'aimer afin de rester fidèles à son esprit. À ce propos, un scribe écrit « déchiffrer ta parole illumine et les simples comprennent ». En effet, la logique interne de la biosphère est une lumière qui ruisselle telle une rivière souterraine. Tout fragment de lumière mis au jour illumine le regard. Tout organisme vivant cache un jardin d'Eden. Tout fragment de lumière traduit en lettres humaines devient un objet de tentation. Voilà pourquoi l'amour est la parade à la tentation. Les astronautes de l'ISS vivent une expérience de conver-

sion inattendue. Eux qui ne rêvent que d'espace et de voyages interplanétaires, - et qui ont l'opportunité de vivre leur rêve-, finissent par tomber sous le charme de la planète bleue. Ils reviennent avec le projet de mieux l'habiter et la mission d'entraîner les autres terriens dans ce bien habiter la terre. La découverte de la logique interne du vivant engendre la même illumination du regard qu'expérimentent les astronautes. La lumière qui ouvre l'entendement nous simplifie comme l'indique le scribe. La vision de l'indicible nous apprend à vivre.

L'humanité, polarisée par l'exploration, a eu jusqu'à présent peu d'égards pour la biosphère en dehors du profit qu'elle pouvait en tirer. La prise de conscience que la fidélité à elle-même l'amenait à embrasser le monde vivant avec lequel elle est

structurellement solidaire est une véritable révolution mentale. Du coup, la préoccupation pour le futur de sa propre descendance prend sens. La prise de conscience doit encore s'étendre jusqu'aux confins de la planète. En outre, la connaissance de la sagesse à l'œuvre dans le monde vivant lui sera salutaire non seulement sur Terre, mais encore dans ses futurs exo-habitats. En fin de compte, dans l'histoire de la biosphère, la manifestation de l'amour est la vraie nouveauté. La biosphère se relève après chaque épreuve, car c'est l'amour qui est vivant.

**L'HUMANITÉ, POLARISÉE PAR L'EXPLORATION, A EU JUSQU'À PRÉSENT PEU D'ÉGARDS POUR LA BIOSPHERE EN DEHORS DU PROFIT QU'ELLE POUVAIT EN TIRER. LA PRISE DE CONSCIENCE QUE LA FIDÉLITÉ À ELLE-MÊME L'AMENAIT À EMBRASSER LE MONDE VIVANT AVEC LEQUEL ELLE EST STRUCTURELLEMENT SOLIDAIRE EST UNE VÉRITABLE RÉVOLUTION MENTALE.**

PÈRE ROLAND  
AUMONIER

# Comment parler de la mort ?

Conférence organisée par l'Association des Soins palliatifs en Province de Namur (ASPPN) le mercredi 29 septembre à la Marlagne et présentée par Vincent Flaman, philosophe, théologien, éthicien, écrivain et enseignant.

Une équipe du Foyer Saint-François y assistait et a tenté d'en tirer un résumé, même si, comme l'affirme d'emblée l'orateur, la question de « comment parler de la mort » est une question « impossible ».

En effet, quand on utilise le mot « comment », on recourt d'office à une méthode, à une recette, à une technique maîtrisée. Nous vivons aujourd'hui dans un monde de compétences où tout doit fonctionner et où chaque problème doit trouver une solution : un monde de procédures, de données chiffrées, d'évaluation. Dans ce système, il n'est pas nécessaire de poser la question du « pourquoi », ni de rechercher le sens profond des choses. On cherche à maîtriser : il faut que cela tourne rond. On cherche toujours plus et la mort est tout simplement incompréhensible. Le courant transhumaniste, par exemple, voudrait apporter une réponse à la mort considérée comme un processus fâcheux qu'on finira par reporter et dont on viendra un jour à bout. On parviendra à faire « mourir la mort ».



*La mort appartient précisément à ces moments où on n'explique pas tout, où on ne maîtrise pas tout, pas plus que les blessures et les autres fragilités de la vie.*

Dans la tradition chrétienne, la mort est un passage vers un autre monde. Le récit indique trois voies : celle du paradis qu'il faut préparer le mieux possible durant sa vie et celles du purgatoire et des enfers qu'il faut éviter. Avec leurs millions de morts et leurs génocides, les grandes guerres ont fait vaciller ce modèle et ont ouvert à une vision purement matérialiste. En fin de compte, nous sommes des « amas de molécules » avec un moteur, le corps et son GPS, le psychisme. Dans cette perspective, il n'y a plus de place pour l'espérance, pour une fin dernière. Culturellement, la mort est souvent montrée de manière violente : elle se

réduit à une action presque anonyme qui se passe des grands récits traditionnels à son sujet.

Mais, en rester à cette vision, c'est oublier qu'il y a une dimension de l'humain qui est résolument mystérieuse et qui n'est pas et ne sera jamais maîtrisable : l'humour et l'amour, la grâce et la fragilité, l'intuition et l'étrangeté, par exemple, en font partie.

La mort appartient précisément à ces moments où on n'explique pas tout, où on ne maîtrise pas tout, pas plus que les blessures et les autres fragilités de la vie.



Si on accepte ce point de vue, il vaut alors mieux abandonner le « comment » parler de la mort pour laisser la mort elle-même nous parler. Chaque mort est toujours singulière et dit quelque chose de notre vie. Comment chacun vit-il sa mort ? La mort n'est jamais anonyme et personne n'est extérieur à la mort, à sa propre mort. Ce qui nous aide à mourir, c'est que nous acceptons quelque chose qui nous dépasse. Cela nous amène à sortir d'un monde matérialiste pour aller vers un monde de conscience. Et la conscience dépasse notre cerveau, comme le confirment les neuro-sciences.

Cette vision ouvre alors le chemin d'une nouvelle spiritualité. Puisque nous sommes porteurs d'une énergie qui se manifeste par notre conscience, la mort est un retour vers cette source d'énergie. Chacun fera ce retour à sa manière et certaines expériences, comme celles de mort imminente, de mort

*Ce qui nous aide à mourir, c'est que nous acceptons quelque chose qui nous dépasse. Cela nous amène à sortir d'un monde matérialiste pour aller vers un monde de conscience. Et la conscience dépasse notre cerveau, comme le confirment les neuro-sciences.*

clinique, font apercevoir ce chemin. Chaque expérience, chaque récit est unique. Il n'est plus nécessaire d'avoir un Dieu unique, des rites codifiés. Chacun est libre de

créer ses rites. On ne s'étonne donc pas de voir les rayons de nos librairies se remplir de livres qui ne sont pas le fruit d'un travail religieux ou philosophique, mais qui sont autant de récits uniques qui, tous, rejettent la vision caricaturale de l'homme « tas de molécules », pour y insuffler un mystère.

Le conférencier termine en nous invitant à *réapprendre à parler de la mort et à lâcher prise sur certains points qui n'ont pas de solutions et qui sont inéluctables.*

EMMANUELLE THIRY, ANICK TAYORO, DOMINIQUE GRUTMAN ET PIERRE GUERRIAT  
MÉDECIN, INFIRMIÈRES ET BÉNÉVOLE



## NOUS AVONS LU POUR VOUS...

**Arnaud Nihoul, architecte de formation, habite dans la région namuroise. Il consacre tout son temps libre à l'écriture de nouvelles et de romans. Caitlin, son premier roman, a reçu le prix « Saga Café » en 2019 et le Prix littérature « Sabam for culture » en 2020.**



## « Caitlin »

ARNAUD NIHOUL, CAITLIN, GENÈSE ÉDITIONS, 2019, 312 PAGES.

Passionnant de bout en bout ! Je termine à l'instant la lecture de Caitlin, le premier roman d'Arnaud Nihoul, un auteur namurois, et je me surprends à rêver de campagne écossaise, de mer déchainée et de phare abandonné !

Ian, inspecteur de police, revient dans l'île qui l'a vu naître et qu'il a quittée vingt-trois ans plus tôt. Il le fait à la demande de Morgan, auteur à succès et ancien ami, car Caitlin, la femme de Morgan, a disparu dans des circonstances très étranges. C'est avec beaucoup de difficultés que Ian entreprend cette enquête car Caitlin n'est autre que son premier amour qui l'a délaissé, éblouie par la gloire naissante de Morgan, mais dont il est encore secrètement amoureux.

À partir de cette trame, le lecteur est emporté dans un tourbillon de rebondissements. L'auteur mêle avec bonheur passé et présent, donnant une véritable épaisseur psychologique à ses personnages. Que cache le dévouement sans borne de Mairead, la zélée secrétaire de Morgan ? Pourquoi Iona, la fille de Morgan et de Caitlin, est-elle si farouche ? Murray, qui formait avec Ian et Morgan un trio d'inséparables amis, est devenu pasteur. Mais pourquoi est-il resté sur Laggan, cette île si sauvage qui ne compte que

quelques habitants ? Au fil de l'enquête, chacun des personnages sera peu à peu amené à révéler son implication dans cette disparition, révélant sa part d'ombre.

*Servi par une très belle langue et un vocabulaire particulièrement riche, ce roman vous tiendra en haleine du début à la fin.*

L'île de Laggan, à l'ouest de l'Écosse, sur laquelle se déroule l'intrigue, joue un rôle non négligeable. Le lecteur se verra tour à tour balayé par les bourrasques venues du nord, assourdi par le fracas de la mer qui s'engouffre dans une faille rocheuse et pris de vertige au bord d'une falaise abrupte.

Servi par une très belle langue et un vocabulaire particulièrement riche, ce roman vous tiendra en haleine du début à la fin et je ne peux que vous en recommander la lecture.

Arnaud Nihoul, architecte de formation, habite dans la région namuroise. Il consacre tout son temps libre à l'écriture de nouvelles et de romans. Caitlin, son premier roman, a reçu le prix « Saga Café » en 2019 et le Prix littérature « Sabam for culture » en 2020. En 2020, il a publié un nouveau roman intitulé « Claymore ».

Jean Hanotte  
Bénévole





Recette de Danielle Hons, proposée par Michèle B., bénévole

## TARTE FRANGIPANE DÉGUISÉE EN GALETTE DES ROIS

### PRÉPARATION

Mélanger les deux ingrédients : amandes et farine fermentante. Pour celles et ceux qui apprécient, vous pouvez ajouter 40gr de noix de coco moulue et réduire la quantité d'amandes moulues à 120gr.

Dans un autre bol, bien mélanger le beurre ramolli, le sucre, les œufs entiers et l'essence d'amandes. Y ajouter le mélange des deux ingrédients précédents.

Abaisser la pâte feuilletée assez finement et en couvrir une tourtière de 21cm de diamètre beurrée et enfarinée.

Piquer le fond de la pâte à la fourchette et la couvrir de la garniture. Y cacher la fève. Recouvrir avec la deuxième pâte feuilletée, en collant bien les bords. Faire éventuellement des dessins sur la pâte supérieure badigeonner avec de l'œuf battu.

Cuire 35 minutes dans un four à 175°. La croute doit être dorée.

Démouler la tarte encore chaude, l'enduire de confiture d'abricots et ensuite la glacer.

### Ingrédients

- 2 X 250gr de pâte feuilletée fraîche ou surgelée
- 160gr d'amandes moulues
- 2 c. à s. de farine fermentante
- 160gr de beurre
- 160gr de sucre
- 3 œufs
- 1 c. à c. d'essence d'amandes (facultatif)
- 1 fève

### POUR LE GLAÇAGE

- 3 c. à s. de sucre impalpable
- 1 et ½ c. à c. de jus de citron
- 4 c. à s. de confiture d'abricots

Pour le glaçage : mélanger le jus de citron et le sucre impalpable jusqu'à l'obtention d'une pâte épaisse. Employer un couteau à large lame pour l'étendre sur la pâte. Laisser durcir.

*Bon appétit !*



SI VOUS PARTAGEZ NOTRE PRÉOCCUPATION ET DÉSIREZ NOUS ENCOURAGER À POURSUIVRE NOTRE ACTIVITÉ, VOUS POUVEZ NOUS SOUTENIR TRÈS SIMPLEMENT !

- En participant à nos évènements (concerts, dîner, tombola, conférences, etc.).
- Par votre aide bénévole à l'organisation ou à la réalisation de nos activités.
- En faisant un don.
- En confiant un ordre permanent à votre institution bancaire.
- Par le versement d'un don à l'occasion d'un mariage, d'une naissance, d'un anniversaire de mariage, de funérailles, d'un événement particulier.
- En faisant un legs ou une donation à la mémoire d'un proche disparu (votre notaire pourra utilement vous conseiller sur la meilleure manière de procéder).

POUR QUE VOS DONNÉS SOIENT DÉDUCTIBLES FISCALEMENT

Le montant de vos dons, égal ou supérieur à 40€ par année civile, doit être versé sur le compte **BE47 7426 6460 0080** de « Solidarité Saint-François », rue L. Loiseau 39a à 5000 Namur.

Notre adresse e-mail :  
foyersaintfrancois@uclouvain.be.

**En savoir plus sur  
« Solidarité Saint-François »**

Par téléphone : +32 (0)81 70 87 70.  
Par e-mail : foysesaintfrancois@uclouvain.be.  
Par courrier : Solidarité Saint-François, rue Louis Loiseau, 39A à 5000 Namur.

**Merci pour votre confiance et votre générosité.**

**Si complétés à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case**

Date d'exécution souhaitée dans le futur

Compte donneur d'ordre (IBAN)

Norm et adresse donneur d'ordre

Compte bénéficiaire (IBAN)

BIC bénéficiaire

Norm et adresse bénéficiaire

Communication

Montant

EUR

CENT

Signature(s)

**ORDRE DE VIREMENT**

Soutien à la formation des bénévoles

SOLIDARITE FOYER SAINT-FRANÇOIS  
RUE LOUIS LOISEAU 39 A  
BE 5000 NAMUR

BE 47 74 26 64 60 00 80

C R E G B E B B



## AGENDA

### LE FOYER PARTICIPE...

(Si l'évolution de la situation sanitaire le permet)

29 & 30 Avril 2022

Journées portes ouvertes du Foyer Saint-François

1er Mai 2022

Jogging du Foyer | Parking Saint-Jean de Dieu

28 Août 2022

Brocante du Foyer

2, 3 & 4 Décembre 2022

Édition d'un nouveau spectacle joué par les membres du Foyer Saint-François



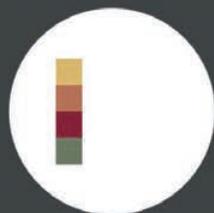


# Attablez-vous

Restaurant gastronomique

Tienne Maquet, 16 – 5000 Namur  
+32 (0)81 20 10 23

[info@attablezvous.be](mailto:info@attablezvous.be)  
[www.attablezvous.be](http://www.attablezvous.be)



Attablez-vous  
Restaurant

